BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184
Ed. resp. J-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

A LA UNE…

Après le vide de l'ère Covid, et tandis que le Cours d'Histoire du Jazz passait en mode numérisé (170h de cours disponibles sur la plateforme Vimeo), le cours thématique a repris la saison dernière avec une année consacrée à Chet Baker. La saison 2022-2023 sera consacrée quant à elle à la présence du jazz à la télévision. Des captations bien sûr, mais aussi des émissions en tant que telles, avec séquences récurrentes, interviews, clips, actualités etc. Des émissions américaines évidemment mais aussi et peut-être surtout des émissions européennes : anglaises, françaises, allemandes, belges, norvégiennes, suédoises, italiennes, espagnoles, suisses, danoises etc etc. Si le jazz est aujourd'hui le plus souvent boycotté par les télévisions nationales, ce ne fut pas toujours le cas et des émissions comme *Jazz 625, Jazz pour Tous, Jazz entre Amigos, Jazz gehört und gesehen, The subject is jazz, So What, Jazz Harmonie ou Frankly Jazz* (pour n'en citer que quelques-unes) ont fait autant pour le jazz que le cinéma, la littérature ou les magazines spécialisés. Bienvenue sur le petit écran, la mire est déjà en ligne !

-JPS-

LES PEPITES

THE SUBJECT IS JAZZ

Lorsque, par bonheur, on peut dénicher du jazz à la télévision en dehors des chaines thématiques, l'affaire se limite la plupart du temps à des captations de concerts et de festivals. Il fut un temps où les émissions de jazz avaient un côté didactique voire carrément éducatif. André Francis, Henri Renaud, Sim Coppans etc en programmèrent plus d'une sur les chaines françaises. En Belgique, les émissions ***Jazz pour Tous*** étaient souvent considérées par ses auditeurs comme des séances d'éducation au jazz. Chaque pays a eu ses émissions didactiques, plus ou moins réussies. Parmi les émissions américaines, une des plus passionnantes fut sans doute ***The Subject is Jazz***, programmée par la NBC (New-York) tout au long de l'année 1958. Produite par l'Educational Television and Radio Center, l'émission est présentée par **Gilbert Seldes**, avec pour consultants **Leonard Feather** et **Marshall Stearns** et pour directeur musical le pianiste **Billy Taylor**. ***The Subject is Jazz*** a décliné treize shows d'une demi-heure environ, dont neuf

Orrin Keepnews et Cannonball Adderley

sont aujourd'hui disponibles à la Maison du Jazz et sur Youtube. Chaque émission est centrée sur une période de l'histoire du jazz ou sur un sujet thématique et comprend des séquences commentées, des interviews et une série de morceaux interprétés par la section rythmique maison - le plus souvent **Billy Taylor** (pn) **Mundell Lowe** (gt) **Eddie Safranski** (cb) et **Ed Thigpen** (dms) – et par une série de solistes en phase avec le style ou le sujet abordés. Parmi les émissions consacrées à un style, on retiendra un spécial Blues, une émission Early Jazz/New-Orleans, un Spécial Swing, une émission sur le Be-bop et une autre sur le Cool. Côté thématique, ***Today Jazz***, ***The Future of Jazz***, ***Jazz Performance*** et parmi les plus intéressantes, ***The International Significance of Jazz.*** Parmi les solistes invités, au fil des émissions, citons **Buck Clayton, Ben Webster, Cannonball Adderley, Art Farmer, Bill Evans, Warne Marsh, Lee Konitz, Bobby Jaspar, Paul Quinichette** etc. Bonne qualité de son et d'image la plupart du temps. ***The Subject is Jazz*** sera évidemment au programme du cours thématique Le jazz à la télévision que la Maison du Jazz proposera à partir de septembre 2022.

-JPS-

Entre une session Blue Noon et une prestation en duo avec Amaury Faye au festival Mithra jazz à Liège, le pianiste s'est confié à notre envoyé spécial...

Que de chemin parcouru depuis tes débuts avec Metropolitan quartet/quintet…vous aviez entre 16 et 20 ans…

Oui, c'était un groupe que nous avions formé avec Antoine Pierre. J'avais rencontré Antoine dans une masterclass de Nathalie Loriers, nous étions tout jeunes. En plus d'Antoine, j'y ai rencontré Bram De Looze et Basile Peuvion, et ce fut pour moi une sorte d'électro-choc. De mon côté je jouais du boogie woogie et j'ai alors décidé de devenir musicien de jazz et de bosser à fond mon jeu de piano. Metropolitan, c'était assez fou car nous étions très jeunes, nous avons beaucoup joué et fait de nombreuses tournées dont une mémorable en Algérie. Chaque membre du groupe a ensuite fait son propre chemin mais ce serait aujourd'hui un vrai bonheur de croiser tous les membres du groupe, peut-être faudrait-il organiser une rencontre du genre, Metropolitan 20 ans après !

Après *Metropolitan* vos chemins se sont séparés, Antoine et toi êtes allés en quelque sorte vers la relève du jazz belge. Clément, Louis et Sylvain se sont eux plutôt dirigés vers le free jazz et les salles plus underground…

Ce sont vraiment les goûts de chacun, je pense que nous sommes tous honnêtes avec nous-même et que nous avons une ligne de conduite. Nous la suivons depuis le début et le but est d'aller le plus loin possible dans ce que nous ressentons, c'est pour moi primordial. Nos chemins se sont séparés dans ce but je pense, chacun est allé vers le style de musique qui nous attirait et ça c'est très important.

Le jazz belge regorge de talentueux musiciens mais tu aimes t'entourer de musiciens français et autres…. Alex Tassell, David El Malek, Amaury Faye…, sans faire de parallèle avec Eric Legnini, aurais-tu l'intention de faire carrière en France, voire une carrière internationale ?

Les connections entre musiciens sont beaucoup plus simples de nos jours par rapport à il y a une vingtaine d'année grâce à internet et je profite beaucoup de cet outil pour créer des collaborations et voir ainsi où cela peut nous mener. La Belgique regorge de jazz mais c'est tout de même un petit pays et mon but n'est pas de jouer dans les mêmes salles jusqu'à la fin de ma vie, mais de présenter ma musique à un maximum de personnes et de voyager. J'aime bouger et changer d'air, ça m'inspire et me ressource, c'est entre-autre pour cela que je fais des projets avec des musiciens français. Nous parlons la même langue et j'y ai trouvé des musiciens avec lesquels j'ai beaucoup d'affinités musicales et humaines.

Avec quel musicien rêves-tu de jouer ?

Vers mes dix-huit ans j'écoutais Manu Katché, il enregistrait à l'époque chez ECM et je m'étais fait mon propre challenge de jouer avec lui avant mes trente ans, cela c'est réalisé juste avant de souffler mes trente bougies. C'était à l'occasion du festival de Dinant en 2019 et Alex Tassell m'avait invité à l'accompagner au clavier, il y avait Reggie Washington, Pierrick Pedron, Jason Rebello, Grégoire Maret, Manu Katché, c'était super et cela restera gravé dans ma mémoire !
Je fais confiance à mon instinct et je me laisse généralement porter au fil des rencontres, je n'ai donc pas vraiment de musicien avec lesquels je rêverais de jouer, ma vie musicale suit son cours, en gros.

Tu as l'esprit créatif et tu sors un album plus ou moins tous les deux ans, où trouves-tu cette inspiration ?

J'écoute les musiciens qui m'inspirent, que ce soit du jazz, du rock, de la pop ou même du funk. Je prends les musiques qui me plaisent et je les réadapte à mon goût, je change les mélodies et les harmonies et je repasse avec mon son et mon feeling par-dessus, le titre en devient complètement transformé et réarrangé à ma sauce. Je fonctionne plus ou moins de cette façon depuis le début de ma carrière, mais je peux aussi parfois être en panne d'inspiration.

J'ai souvent entendu dire que les jeunes musiciens ne connaissent pas leurs classiques, de ton côté tu adores les jams et en l'occurrence les standards…

Oui, les standards sont un terreau incroyable pour la pratique du jazz. Les grilles sont magnifiques et les mélodies sont très fortes et sont devenues intemporelles. Du Broadway des années 30 à aujourd'hui, on joue toujours cette musique et c'est important de continuer à l'interpréter, c'est notre langage commun. Que l'on soit à Tokyo, à Santiago où à New-York on ne parle pas forcément la même langue mais les standards sont notre langage commun !
Je pratique toujours les standards lorsque je joue, c'est un bon exercice d'en jouer quotidiennement.

Ton histoire musicale a l'air cousue d'un fil rouge, elle ressemble presqu'à un conte de fée. Tu suis ta bonne étoile ?

J'ai peut-être en effet une bonne étoile car musicalement tout se passe bien pour moi. Le métier n'est pas simple au quotidien, il faut faire beaucoup de sacrifices, vivre avec des horaires décalés, faire énormément de réunions et de répétitions. Malheureusement le talent n'est plus suffisant, de nos jours il faut savoir se vendre et trouver où se produire. Il y a aussi tous les à cotés comme par exemple la conception des pochettes de disques, pour ma part je suis diplômé en graphisme et cela m'amuse donc beaucoup, ce qui n'est peut-être pas le cas de tous les musiciens.

Enfant, quel travail imaginais-tu faire plus tard ?

Comme beaucoup d'enfants je voulais être footballeur mais j'ai vite compris que ce n'était pas pour moi, mes attentes étaient plus grandes que mon véritable talent.

Il y a quelques années nous avions créé sur Facebook le foot jazz club et nous jouions au foot entre musiciens à Bruxelles les lendemains de jams. J'essaie encore aujourd'hui de faire du sport dès que j'ai du temps libre et en plus du foot je vais nager, c'est ma manière de me décharger et faire un break.

Ta musique a toujours un côté groovy, en tout cas swing, est-ce ta marque de fabrique ?

Oui en quelque sorte. J'adore le swing et je l'utilise souvent dans ma musique, ce n'est pas le swing des années 30 mais un swing contemporain évidemment, et je le marie à des sons plus groovy qui viennent de mes influences pop et hip-hop, j'essaie toujours de

combiner les deux. J'ai un nouveau groupe funk, c'est un projet qui me trottait dans la tête depuis une dizaine d'années qui se met tout doucement en place et j'en suis hyper content. Nous sommes huit musiciens sur scène, il y a une section de cuivres et Dj Grazzhoppa pour nous accompagner. Nous jouons donc une autre musique avec laquelle j'essaie d'être aussi honnête qu'en jazz et j'y consacre beaucoup de temps actuellement.

Tu te produis autant dans les petites salles que dans les grandes, Flagey, Bozar et autres grands festivals, Dinant, tout récemment Juan les Pins et encore plus proche de nous, le Mithra Jazz à Liège. As-tu une préférence quelconque ?

L'important pour moi c'est l'accueil, je peux faire beaucoup de concessions pour un lieu offrant peu de budget mais où l'on se sent bien. Certains petits clubs et soirées privées où l'on est presque assis sur les genoux du public et où on sent que les organisateurs travaillent avec le cœur, c'est top et j'y suis très sensible. Ce sont évidemment deux mondes complètement différents. On est moins proche du public sur les grandes scènes mais il y a ce côté grandiose, c'est toujours plus impressionnant. Au final, que je joue devant dix personnes ou dix mille, j'essaie de me donner au maximum et me sentir proche du public.

Les groupes et musiciens qui se produisent à Liège sont toujours étonnés de la ferveur du public, est-ce si différent qu'ailleurs ?

Oui, à Liège il y a la tradition du jazz, le mur que l'on voit en sortant de l'autoroute avec la peinture de Chet Baker nous le rappelle à chaque fois. Chet y a vécu et les musiciens liégeois, Jacques Pelzer, Bobby Jaspar et René Thomas sont d'immenses musiciens. Je pense que leur histoire et le jazz tout simplement est connu par le public liégeois. C'est toujours un plaisir pour moi de retrouver la famille et venir jouer à Liège mais mon niveau d'exigence pour mes concerts y est du coup plus grand que lorsque je joue ailleurs !

Au niveau pianistique, on parle souvent de la génération Legnini, la génération Mohy et puis la tienne avec 10 ans d'écart entre chaque génération. Connais-tu le pianiste qui serait prêt à prendre la relève suivante ?

C'est une bonne question, il y a toute une nouvelle scène à Bruxelles avec des jeunes musiciens qui ont à peine la vingtaine. Je pense entre autres au guitariste Eliott Knuets et concernant le piano, à Maël le fils de Stéphane Mercier. Ils sont extraordinaires et oui, je pense que la relève est assurée !

Quelle recette faut-il suivre pour réaliser son rêve et vivre de la musique comme tu le fais ?

Il n'y a pas réellement de recette, il faut suivre son cœur et aller le plus loin possible dans ses idées sans trop se soucier d'une quelconque mode musicale.

Et la question récurrente, quel conseil donnerais-tu à un jeune qui se met au piano ?

Mon conseil est qu'il s'arme de beaucoup de courage et de patience car apprendre un instrument prend énormément de temps et les résultats ne viennent pas de suite, il faut des années. J'ai commencé le piano à l'âge de six ans et je n'ai sorti mon premier album qu'à vingt ans, on apprend toujours en fait mais je pense qu'il faut croire en ses rêves…

Propos recueillis par Olivier Sauveur
Photos : Robert Hansenne

NOS ACTIVITÉS...

JAZZ & MORE

MAEL MERCIER & ELIOTT KNUETS DUO

C'est un bain de jouvence auquel nous vous convions pour le démarrage de ce nouveau cycle Jazz & More. A ma droite, Eliott Knuets, guitariste de 18 ans, et à ma gauche, Maël Mercier, pianiste de 18 ans. Point de rivalité entre eux mais une amitié née lors de leurs études communes au Kunsthumaniora de Bruxelles. Tous deux ont entamé précocement le Conservatoire qu'ils fréquentent encore et se répandent aujourd'hui sur les scènes. Le premier a déjà sorti un disque ("Introducing Eliott Knuets", 2022), enregistré en compagnie notamment de Peter Hertmans, son premier pédagogue, et il a reçu d'aimables invitations de Wynton Marsalis et du Brussels Jazz Orchestra. Le deuxième est le fils d'un certain Stéphane, saxophoniste de son état, ce qui dit avant tout qu'il est imprégné de musique et de jazz en particulier depuis sa prime enfance. La valeur n'attend pas le nombre des années, di(c)t-on. Venez en découvrir la confirmation!

Jacques Pelzer Jazz Club
Bd Ernest Solvay 493 - 4000 Liège
Vendredi 16 septembre 2022 - 21h
PAF: 10 € - 8 € pour les adhérents
(6 € / - 26 ans)

COURS NUMERIQUES
SUR VIMEO

HISTOIRE & COMPREHENSION du JAZZ

Une évocation des grands chapitres de l'histoire du jazz à travers une multitude de documents audio et vidéo.
170h de cours disponibles sur la plateforme Vimeo.
Infos et inscriptions par mail ou téléphone, à la Maison du Jazz. 04 221 10 11- lamaisondujazz@gmail.com

COURS THEMATIQUE

LE JAZZ A LA TELEVISION
Jeudi 15 septembre - de 19h à 21h
Maison du Jazz, Liège

JAZZ PORTRAIT

CHARLIE HADEN
Mardi 4 octobre - de 19h à 21h
Jazz Station, Bruxelles

SOIREE VIDEO

JAZZ et DANSE
Vendredi 23 septembre - 20h
Maison du Jazz, Liège
PAF : 5 € - gratuit pour les adhérents

ATELIERS DU VENDREDI

Chaque vendredi de 15h à 17h
Venez partager vos coups de coeur !
Reprise le vendredi 16 septembre

INSPECTEURS DES RIFFS

Sur 48FM (48fm.com / 100.1 MhZ Liège)
Mardi 20 septembre de 20h à 22h
"ORANGE" sera ce mois-ci le mot d'ordre de l'équipe d'Inspecteurs des Riffs... Rediffusion le **22 /09 à 10h.**
Podcast sur **www.radiorectangle.be**

La petite Histoire audio du Jazz, *Blue Noon* numériques, playlists diverses... savourez tout ça sur le **Soundcloud** de la Maison du Jazz :
https://soundcloud.com/user-38355253-849502013
Vous n'aimez pas les chiffres? tapez maison du jazz soundcloud

SOIRÉE VIDÉO

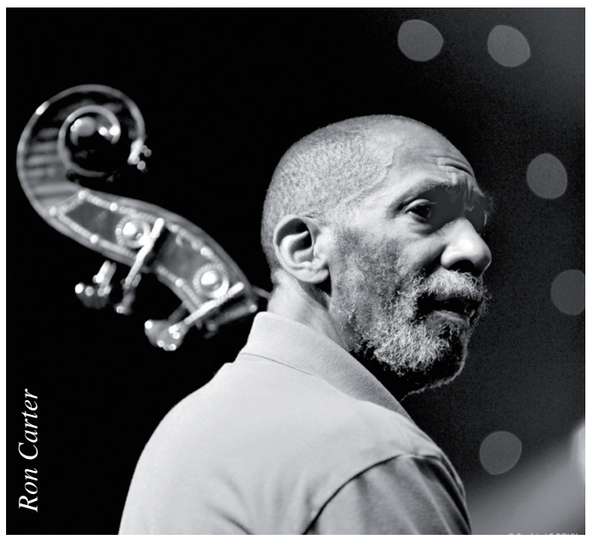
Depuis ses origines les plus lointaines (les racines africaines entre autres), le jazz a entretenu des liens serrés avec la danse : cake-walk dans les minstrels shows, transe dans les cérémonies religieuses, défilé des second lines à la Nouvelle-Orléans, concours de danse harlémites, ballets de Busby Berkeley, tap dance (Bill Robinson ou les Nicholas Brothers puis Fred Astaire et cie), danses acrobatiques de la swing craze (jitterbug, lindy hop..) etc. Si certaines époques et certains styles (le be-bop et ses dérivés entre autres) ont tenu à marquer leurs distances vis-à-vis de la danse, celle-ci a refait surface avec le R'n'B et la soul, puis de manière bien différente au cœur du free jazz et de sa fascination pour l'Afrique. Viendront ensuite l'acid jazz, le hip hop (et le break dance) mais aussi les ballets contemporains (les collaborations Cassol-Platel entre autres).

Deux heures de danse et de musique pour ouvrir cette nouvelle saison de soirées Vidéo à la Maison du Jazz.

Vendredi 23 septembre - 20h
PAF : 5 € - gratuit pour les adhérents

FOCUS
SOPHIE LE ROUX

"Les images que je choisis sont celles que j'entends", c'est ainsi que Sophie Le Roux évoque son travail. Photographe de spectacle, elle est parmi les rares femmes à s'être imposée dans le milieu musical en France. D'allure discrète, elle est une figure connue et reconnue, les clubs parisiens et nombre de festivals étant devenus sa deuxième maison.



Elle mène sa carrière d'indépendante depuis une soirée de 1984 passée au Petit Journal où elle déclenche son Spotmatic pour la chanteuse Elisabeth Caumont. Depuis, ses photos ont circulé sur tous les supports imprimés (presse, affiches, pochettes de disque, livres) et les expositions se sont multipliées en France et ailleurs.

Sa grande œuvre tient à un concept mag(nif)ique, prendre en photo les mains d'artistes jazz et blues (et quelques autres) et uniquement leurs mains. C'est "Le jazz au bout des doigts" et ces mains se révèlent aussi expressives que des visages. Les clichés sont d'autant plus remarquables qu'ils sont pris là où la musique se joue et non en studio où on pratique l'image léchée.

Un premier tome paraît en 2011 et recueille le succès, un deuxième viendra en 2017. A chaque fois s'y retrouvent 40 artistes majeurs (Sonny Rollins, Carla Bley, BB King, Herbie Hancock, Didier Lockwood, Paolo Fresu, Dee Dee Bridgewater, John Mayall, Archie Shepp, Paco de Lucía…). Ces ouvrages ne sont pas distribués dans les librairies belges, on peut les commander sur le web. Recommandé!

-JO-

A découvrir
https://www.lerouxsophie.fr/

Les deux tomes "Le jazz au bout des doigts"

•https://www.blurb.fr/books/1961418-lejazzau-bout-des-doigts

•https://www.blurb.fr/books/7796246-le-jazz-au-bout-des-doigts-ii

Dès cet automne les sessions **BLUE NOON** se transforment en...

Cinq **lundis** par an, de **17h30** à **18h30**, présentation par un musicien d'un album mythique et écoute, dans une ambiance cool. Welcome!
PREMIERE SESSION : LUNDI 10 OCTOBRE
ASBL Barricades, 19-21 rue Pierreuse - 4000 Liège
Gratuit

AGENDA

Ven 02/09 20h30 ı CC ı Ans
LAURENT VIGNERON & THE PO'BOYS

Mer 07/09 21h ı JP'S ı Liège
SLR5 "JOKER"

Ven 09/09 20h30 ı Deux Ours ı Modave
GHALIA VOLT (B/USA) ONE WOMAN BAND

Mer 14/09 21h ı JP'S ı Liège
PASCAL MOHY / BEN SLUIJS DUO

Jeu 15/09 Maison du Jazz ı Liège
REPRISE DU COURS THEMATIQUE

Ven 16/09 21h ı JP'S ı Liège
MAEL MERCIER & ELIOTT KNUETS DUO

Mer 21/09 21h ı JP'S ı Liège
EVE BEUVENS 4TET + MIKAEL GODEE

Ven 23/09 20h ı Maison du Jazz ı Liège
SOIREE VIDEO : JAZZ & DANSE

Sam 24/09 20h ı L'An Vert ı Liège
NINA NEW DAWN

Dim 25/09 21h ı JP'S ı Liège
JAM SESSION

Mer 28/09 21h ı JP'S ı Liège
BAM! TRIO

Sam 01/10 20h ı l'An Vert ı Liège
GRATITUDE TRIO

Mer 05/10 21h ı JP'S ı Liège
ANOTHER WEDNESDAY IN HARLEM – JOHN SNAUWAERT

Jeu 06/10 20h30 ı L'An Vert ı Liège
SLOW SESSION (MOHY, GERTSMANS, LIEGEOIS)

Ven 07/10 20h ı L'An Vert ı Liège
GAETAN CASTEELS OZAIN QUARTET

Ven 07/10 20h30 ı CC ı Ans
MICHEL PARE TRIO

Sam 08/10 20h ı L'An Vert ı Liège
ORCHESTRA NAZIONALE DELLA LUNA

BULLETIN MEMBRE

> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, deux solutions :

- la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
- la carte Passionné : 50€ qui donne aussi accès aux cours numériques et thématiques

> Si vous souhaitez soutenir la Maison du Jazz :

- la carte de soutien : 10€

> pour recevoir nos informations :

- demandez à recevoir notre newsletter mensuelle

E-mail : **lamaisondujazz@gmail.com**
Website : **www.maisondujazz.be**

A verser sur le compte **BE36 0682239881 81** avec en communication : **cotisation membre + votre adresse postale** pour l'envoi du bulletin.

Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
Tél : 04 221 10 11
Heures d'ouverture :
- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h
- mercredi de 14h à 17h
- sur rendez-vous